Quai Jean-Moulin

Du Vieux-Bourg, redescendez vers le centre-ville en empruntant la rue Notre-Dame et la passerelle qui mène à la place de la Résistance. Au milieu de cette place, est érigée une statue de Jean Moulin qui fut sous-préfet de Châteaulin de 1930 à 1933. Pour lui rendre hommage, les Châteaulinois ont donné son nom à un lycée et au quai que vous devez emprunter pour vous rendre à l'hôtel de ville.

Cet édifice remarquable par son beffroi a été réalisé par l'architecte quimpérois Charles Chaussepied et inauguré en 1925.

Eglise Saint-Idunet

En longeant la mairie par la rue Baltzer (à droite, à l'angle de la mairie), vous arrivez en quelques enjambées, à l'église paroissiale Saint-Idunet. C'est vers les années 1660 que le cœur de la ville se déplace de la rive gauche vers la rive droite. L'édifice actuel date de 1869. Construit dans le style

néogothique, il a remplacé une église dont l'origine remontait au 12e siècle, à l'époque du prieuré qui dépendait de l'abbaye de Landévennec. Dans l'angle sud-ouest du mur d'enceinte du parking de l'église est scellée une pierre sculptée (1589), seul témoignage de ce prieuré. Elle représente un lion tenant entre ses pattes avant, un blason aux armes martelées.

Pont Jean-Marie de Silguy Direction rue de l'église pour aboutir aux halles

couvertes (1867) de la place du marché. Dirigez-vous vers le pont, qui était autrefois un passage incontournable reliant la route de Carhaix aux presqu'îles de Crozon et du Cap Sizun. Ce pont comprenait 8 arches et était bâti de 6 maisons. Il fut emporté par une crue en 1821 et remplacé par le pont actuel en 1824, dont les plans ont été dressés par Jean-Marie de Silguy, l'ingénieur des Ponts-et-chaussées qui dirigea les travaux de canalisation de l'Aulne dans le Finistère.

Observatoire aquatique

Continuez en longeant le quai Charles-de-Gaulle, iusqu'à l'observatoire aquatique construit en 1995 au niveau de l'écluse de Châteaulin. Cet équipement permet de voir les poissons migrateurs remonter la rivière et particulièrement les saumons qui ont fait la renommée de Châteaulin. Le saumon figure d'ailleurs sur les armoiries de la ville depuis le 15e siècle. Il semblerait que la pêcherie de saumons soit connue depuis le 11e siècle et gu'au 17e siècle, les saumons étaient exportés sur Paris.

Viaduc

Dirigez-vous au pied du viaduc et empruntez le chemin permettant d'y accéder. Cet ouvrage d'art curviligne date de 1906. Il permettait de relier la gare « Châteaulin-ville » (gare du Réseau Breton) à la gare « Châteaulin-embranchement » en franchissant l'Aulne. Les convois furent nombreux à l'utiliser iusqu'à son démantèlement en 1967. Il fut alors transformé en pont routier. Avant de rejoindre la rive gauche par le viaduc, faites une halte à la Petite-Gare, ancienne gare typique du Réseau

breton, devenue Maison du vélo. Châteaulin est aujourd'hui encore capitale du cyclisme avec les Boucles de l'Aulne, course cycliste qui a succédée en 1998 au Circuit de l'Aulne auquel les plus grands champions ont participé. Arrivé sur la rive gauche, rejoignez le quai Robert-Alba par les escaliers de la bibliothèque et retournez à votre point de départ.





Chāteaulin Ville de Châteaulin - service-culturel@chateaulin.fr - Rédaction : M. Simon - Mise en page : A. Liébot. Photos : Ronan Coquil - Ville de Châteaulin - Cabinet Gheco - Mathieu Le Gall - Plan : Editions municipales de France. Imprimée par



Châteaulin

En plein cœur du Finistère, Châteaulin saura vous séduire. Sa situation géographique en fait un lieu idéal pour la découverte des richesses du Finistère. La ville est traversée par le canal de Nantes à Brest, très convoité par les amateurs de pêche et les plaisanciers. Les visiteurs pourront apprécier les circuits de randonnée, à pied ou à vélo, les balades sur le chemin de

halage ou la découverte du patrimoine historique de la ville, notamment le site du Vieux-Bourg avec l'église Notre-Dame. De nombreuses activités sportives et culturelles y sont proposées tout au long de l'année. L'offre commerciale et les services répondront à toutes vos attentes. Chaque jeudi, un marché aux couleurs locales s'étire le long du quai Jean Moulin et de la place de la Résistance. Châteaulin est desservie par un large réseau de transports. En matière d'hébergement, différentes possibilités sont offertes : hôtel, chambres d'hôtes, camping, accueil de groupes.

Départ du quai Cosmao

Traversez la route et empruntez la venelle du Garrec

(le rocher en breton) qui vous mènera sur les hauteurs de la butte du château. La venelle longe le Moulin du Roy, ancienne minoterie artisanale. Avant d'accéder au belvédère, notez la

présence importante de schiste ardoisier dont l'exploitation s'effectua du 15° à la fin du 19° siècle. Ce matériau difficile à transporter par charrette fut acheminé via le canal de Nantes à Brest. Les travaux de canalisation commencés dès 1811, transformèrent considérablement l'aspect de Châteaulin, qui prit l'allure d'une petite ville avec ses quais bien alignés, son nouveau pont et quelques bâtiments nouvellement construits (gendarmerie, prison et tribunal).

Belvédère

On y domine toute la ville et l'Aulne canalisée.

À gauche, se dresse le viaduc curviligne construit en 1906 par le Réseau Breton, chemin de fer à voie étroite, qui sillonnait la Bretagne intérieure. À droite, la passerelle (2008), œuvre de l'architecte Laurent Barbier témoigne de l'architecture du 21^e siècle et au centre le pont Jean-Marie-de-Silguy (1824).

La tour du château (ruines)

Non loin du belvédère, se trouve le donjon en ruine du château, site non accessible au public car situé sur une propriété privée. La butte, qui surplombe la ville, servit pendant des siècles de site de défense grâce à la forteresse érigée vers l'an 1000 par Budic Castellin, comte de Cornouaille. Le château connaît son âge d'or au temps des conflits féodaux : point fort militaire, lieu d'asile pour les serfs en quête d'un nouveau seigneur, centre d'une vaste seigneurie et résidence du duc de Bretagne (en 1066,

l'accession d'Hoël, petit-fils de Budic, au trône ducal, fait passer le château dans le domaine ducal). La place et son bourg castral remplissent les fonctions d'un chef-lieu de châtellenie. Devenu inutile au 15° siècle, par suite de l'éloignement du pouvoir et des changements géopolitiques, le site castral est réaffecté en hospice deux siècles plus tard. Aujourd'hui encore, le site est occupé par un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (Ehpad). Il reste peu de vestiges de ce château, excepté quelques murs d'enceinte et les ruines du donjon situés sur la propriété privée de l'Ehpad des Collines Bleues

03 Eglise Notre-Dame

Du belvédère, revenez sur vos pas pour accéder à l'église Notre-Dame située sur les hauteurs de la ville (suivre la

signalétique) L'église, l'arc de triomphe, la croix et l'ossuaire ont été classés monuments historiques en 1914. Après avoir longé les chaumières sur la droite, on pénètre dans l'enclos paroissial de l'édifice, alliance réussie de divers styles architecturaux allant du 13° au 18° siècle. Sa reconstruction sur les ruines d'une chapelle romane remonte au 14°.

Elle a subi des transformations au cours des siècles dont son clocher en 1753. Près de l'église se dresse un calvaire en granit et kersanton, œuvre curieuse et rare représentant sur la face exposée à l'est, une scène du Jugement dernier. L'ossuaire d'attache date du 16º siècle. L'intérieur de l'église, ouverte au public l'été, mérite d'être visité. On y découvre la tombe de Jothane de Trésiguidy (vicomtesse du Faou décédée en 1324) ainsi que des statues et des tableaux d'une grande richesse patrimoniale.

Vieux-bourg

De l'église, le détour par le site du Vieux-Bourg est l'occasion d'admirer la boucle de l'Aulne et Châteaulin sous un autre point de vue. La belle demeure en pierre avec escalier extérieur porte le nom de Ty Tourel.

